

e, composée
ve Maria et

fêtes de la
l'Annoncia-

érieures ?

rir à Notre-
tin, par les
os pensées,
i, toutes nos
ou d'autres
à vous, tout
nable Jésus,
u bien : "Je
s, ma chère

ans le cours
habituelle :
... priez en
en moi...
doit se faire
rt, sans con-
servérance ;
union, à nos
à celles de
out brûlant
rist : "Ma
s... prêtez-
, ou plutôt

4° De supplier Notre-Seigneur, au moment même de la communion et pendant qu'on dit trois fois, *Domine non sum dignus*, de ne considérer en nous que les vertus et les mérites de la très sainte Vierge : "Oui, doux Sauveur de mon âme, je me reconnais tout à fait indigne de vous recevoir par moi-même, vu ma tiédeur et mes nombreuses infidélités. Mais voici à la place de mon cœur, celui de Marie, votre Mère et la mienne ! Ce cœur si pur et si saint sera votre demeure. . . . *Levez-vous, et venez habiter le lieu de votre repos, l'arche de votre sanctification.*"

5° D'emprunter encore, après la communion, les dispositions d'amour et de reconnaissance de Marie, pour les offrir à Jésus-Christ en actions de grâces : "Ma bonne Mère, adorez, aimez, glorifiez Jésus-Christ pour moi. . . faites-le vivre, grandir, dominer en moi. Eten-dez aussi, affermissez son règne dans le cœur de tous les fidèles, et surtout des personnes qui me sont chères."

Heureuses, mille fois heureuses les âmes qui savent entrer dans l'esprit de cette dévotion ! Quelle consolation elles trouvent à invoquer et à bénir la Mère de miséricorde. Quelle beauté ravissante elles découvrent dans la contemplation de ses vertus ! Mais surtout, quels fruits elles retirent de son intercession, devenue pour elles le canal de toutes les grâces, et une source intarissable de biens !